



Bonjour amis lecteurs, voici le journal que beaucoup attendent. J'ai une information désagréable, j'ai fait un AVC en début de mois et j'ai eu du mal à réaliser ces pages culturelles et philatéliques. J'ai des séquelles physiques, qui bien que s'améliorant doucement, ne me permettront plus de passer autant de temps dans mes recherches et la rédaction de ce journal, je vais devoir le condenser, espérant vous fournir les éléments de base nécessaires à l'étude des émissions.

01 avril 2019 - **Carnet "Le Nu dans l'Art" - Sculptures, Femmes et Déeses**

Musée de l'Homme.

La sculpture de nu est un genre artistique à part entière, tout comme la sculpture animalière ou la sculpture abstraite. Elle consiste à représenter des humains dans un état de nudité. Toutefois, dans la tradition des nus, les modèles sont souvent légèrement parés. Quoique le "nu" n'ait été reconnu dans le monde de la critique d'art comme genre spécifique qu'à partir XX^{ème} siècle, sa pratique est l'une des plus anciennes formes d'art connu. La "Vénus de Lespugue", réalisée vers 23 000 avant J.-C. (statuette en ivoire de mammouth, du Paléolithique supérieur - découverte le 9 août 1922 dans la grotte des Rideaux en Hte-Garonne) est déjà un nu. En Europe et au Moyen-Orient, toute une tradition de la sculpture de nu se développe. L'histoire de l'art retiendra surtout la production égyptienne et gréco-romaine, notamment visible au musée du Louvre. Les nus de Grèce se développent surtout à partir du VI^{ème} siècle avant J.-C., et représentent essentiellement une certaine idée du beau. Dieux, Déeses, héros et athlètes sont les sujets favoris des artisans sculpteurs, parfois dans des dimensions monumentales. Contrairement au modèle de la Vénus de Lespugue, les personnages sculptés dans le marbre témoignent ici clairement d'une volonté de représenter le corps humain de façon réaliste. Bientôt c'est l'Empire romain antique qui prend goût à l'art de la sculpture de nu. Après une longue période d'absence quasi totale de productions de sculptures nues dues à l'influence croissante de la religion chrétienne, la Renaissance italienne redonne ses lettres de noblesse à la sculpture de nu. Depuis la fin du XIX^{ème} siècle, une nouvelle vague de sculpteurs annonce déjà un art moderne, qui ne se soucie guère plus de la fidélité physique au modèle, au profit de l'expressivité de l'œuvre. Les travaux d'Auguste Rodin (nov.1840-nov.1917, sculpteur, graveur, dessinateur, photographe) sont des exemples particulièrement frappants de la rupture opérée avec le modèle néoclassique, réaliste de la sculpture de nu.

La sculpture dans le carnet : Déeses ou femmes réelles, modèles d'artistes, ces sculptures de corps dénudés expriment par l'attitude, l'expression des visages, le port de tête, les coiffures, les rondeurs de la maternité, la singularité et la féminité, avec force, dignité, simplicité, majesté....



Statuette à petite tête ovoïde.
Ht. 14,7 x larg. 6 x épais. 3,6 cm



Timbre à Date - P.J. :

29 et 30/03/2019
au Carré Encre - 75-Paris



Conçu par : Sylvie PATTE
& Tanguy BESSET

Fiche technique : 01/04/2019 - réf. 11 19 483 - Carnet : "Le Nu dans l'Art" - Sculptures : Femmes et Déeses

Mise en page : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET - d'après photos - Impression : Héliogravure. - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Quadrichromie
Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : V 24 x 38 mm (20 x 33). - Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Valeur faciale : 12 TVP (à 0,88 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France. - Prix du carnet : 10,56 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs
Tirage : 2 500 000. - **Visuel de la couverture** : volet droit : Titre "Le nu dans l'art" et la reprise du visuel des TVP 3, 4, 9 et 10 - Volet central et volet gauche : utilisation des timbres pour l'affranchissement, le tarif des TVP, le code barre, le type de papier, La Poste + la reprise de plusieurs visuels, avec le texte.

Titre des timbres et copyrights des photos : Sculpture - Charles DESPIAU / photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais : Adam Rzepka
Sculpture - Antoine BOURDELLE / photo © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz - Sculpture - Antiquités égyptiennes / photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux - Sculpture - Antiquités grecques / photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

Sculpture - Edgar DEGAS / photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski - Sculpture - Antiquités orientales / photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux - Sculpture - Ponce JACQUIOT / photo © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Pierre Philibert
Sculpture - Aristide MAILLOL / photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Michel Urtado

Sculpture - Art népalais / photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier - Sculpture - Anonyme, d'après Etienne Maurice FALCONET / photo © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Pierre Philibert - Sculpture - Paléolithique supérieur / photo © RMN-Grand Palais (musée d'archéologie nationale) / Jean-Gilles Berizzi - Sculpture - Côte d'Ivoire / photo © RMN-Grand Palais (musée du quai Branly - Jacques Chirac) / Labat / CFAO

Sculpture - Charles DESPIAU - photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais : Adam Rzepka

Charles Despiau, né à Mont de Marsan le 4 nov. 1874, et décédé à Paris le 28 oct. 1946 est un sculpteur. Il a réalisé ses études à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs (Paris), ainsi qu'à l'École nationale supérieure des Beaux-arts (Paris). **Auguste Rodin** le remarque lors de l'exposition de la Société Nationale des Beaux-arts en 1907 et l'introduit dans son atelier. Il devient un des praticiens du grand maître jusqu'en 1914. A la même époque, il fréquente un groupe de sculpteurs dénommé "la bande à Schnegg", dont il devient le chef de file et installe son atelier à la Villa Corot. Après la première guerre mondiale, son activité reprend peu à peu et en 1923, il devient membre fondateur du Salon des Tuileries (avec **Maillol**, **Bourdelle** et **Wlérick**). Il participe à l'Exposition Internationale de 1925, mais c'est à partir de 1930, que sa renommée gagne les Etats Unis. Pour l'Exposition Internationale de 1937, l'Etat lui confie la réalisation d'une statue colossale (**Apollon**) pour le parvis du pavillon de Tokyo. Inachevée en 1937, Despiau y travaille jusqu'à sa mort en 1946. L'œuvre de Despiau s'est imposée par sa simplicité et son dépouillement qui se détache des académismes de l'art officiel.

L'œuvre présentée : **Assia, jeune femme en pied**, cette sculpture féminine de 1936/37 (plâtre / Ht. 1,90 m / larg. 0,54 m / prof. 0,43 m), représente une jeune fille d'origine ukrainienne, Assia Granatouroff (1911- 1982), qui posa pour Charles Despiau de 1934 à 1938 ; il dira d'elle : "les épaules sont égyptiennes, le bassin est grec".

Sculpture - Antoine BOURDELLE - photo © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz

Antoine Bourdelle, né **Émile Antoine Bordelles** (origine du nom : plusieurs petites fermes, soit "borderies") à Montauban (82-Tarn-et-Garonne) le 30 oct. 1861, et décédé au Vésinet (78-Yvelines) le 1^{er} oct. 1929, est un sculpteur et peintre. Il a réalisé ses études à l'École nationale supérieure des Beaux-arts (Paris).

Elève d'**Alexandre Falguière** (sept. 1831 - avril 1900, sculpteur et peintre), praticien dans l'atelier d'**Auguste Rodin** pendant 15 ans, il connaît une renommée internationale avec ses sculptures monumentales. Vers 1900, l'artiste cherche une tout autre voie, plus personnelle, plus dépouillée, caractérisée par un besoin d'ordre, d'harmonie et de mesure inspirés de la sculpture antique. Mais ce n'est qu'en 1910, qu'il obtient une véritable reconnaissance publique avec son "**Héraklès, archer**" (1906-1909), présenté au Salon cette année-là.

L'œuvre présentée : **Le Fruit** (1906, deuxième étude, avec petite coiffure), représentation moderne de **Pomone**, la nymphe romaine qui veillait à la maturation des fruits. Un bois sacré, le Pomonal, lui était consacré sur la route de Rome à Ostie. - bronze (33 x 25 cm) d'Antoine Bourdelle au musée Bourdelle (Paris) - **l'œuvre originale** : grand modèle définitif, 1902-1911, en bronze (226 x 102 x 57,3 cm), épreuve EA1, a été exécutée par Susse Fondeur, depuis 1758 - en dépôt au Petit Palais (musée des Beaux-arts de la Ville de Paris).



"Assia" de Charles Despiau



"Le Fruit" d'Antoine Bourdelle



Femme couronnée - antiquité égyptienne



"Aphrodite" antiquité grecque

Sculpture - Antiquité Égyptienne - photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux.

L'œuvre présentée : une statuette de femme nue, coiffée d'une couronne - XXV^{ème} dynastie, vers 780-656, avant J.-C. - bronze - sculpture en incrustation - Ht. 30 cm x larg. 10 cm.

Sculpture - Antiquité Grecque - photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

L'œuvre présentée : **Aphrodite**, dite **Vénus, déesse de Milo** - sculpture créée vers 150 à 130, avant J.-C. - période hellénistique (323 à 31 avant J.-C.) - originaire de l'île de Mèlos - sculpture en marbre (Ht. 202 cm x larg. 36 cm x 64 cm), un don du marquis de Rivière, ambassadeur de France à Constantinople, sous Louis XVIII, en 1820-21. C'est une statue en marbre, de la déesse Aphrodite, retrouvée sans ses bras. Elle a été exposée au musée du Louvre en 1821, et a fait sensation, car elle était la première statue venue de Grèce pour les collections, et la première à être montrée incomplète. Sa célébrité est due à la grande beauté de son corps, à demi dénudé, mais aussi à la mutilation de ses bras.

Sculpture - Edgar DEGAS - photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski.

Hilaire Germain Edgar de Gas, dit **Edgar Degas**, né à Paris le 19 juil. 1834 et décédé à Paris le 27 sept. 1917, est un peintre impressionniste, graveur, sculpteur, naturaliste et photographe - Il a réalisé ses études à l'École nationale supérieure des Beaux-arts (Paris). Degas est un membre fondateur du groupe des impressionnistes, son œuvre est variée par ses thèmes et sa pratique. **L'œuvre présentée** : **Femme enceinte** (étude de femme), œuvre d'Edgar Degas - une sculpture en bronze, fondue à la cire perdue (procédé de moulage de précision, à partir d'un modèle en cire), par le fondeur d'art Adrien-Aurélien Hébrard (1865-1937) - elle fut réalisée entre 1921 et 1931 - c'est une statuette en bronze patiné - Ht. 43,6 cm x larg. 16,8 cm x 15,2 cm,

Sculpture - Antiquité Orientale - photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux

L'œuvre présentée : la femme nue, soutenant ses seins avec les mains - statuette en terres cuites d'époque médio-élamite (Iran) - origine Suse (ou Chouchan) - Ht. 16,5 cm x larg. 9,4 cm. Représentation d'**Ishtar**, Déesse mésopotamienne babylonienne, d'origine sémitique, correspondant à la déesse de la mythologie sumérienne **Inanna** - Elle est considérée comme le symbole de la femme, une divinité astrale associée à la planète Vénus, une déesse de l'amour et de la guerre, et souvent une divinité souveraine dont l'appui est nécessaire pour régner sur un royaume. Les figurines d'argile d'**Ishtar** / **Inanna** / **Ashtar**, dans sa pose d'offrande caractéristique étaient si courantes dans la région mésopotamienne que les archéologues l'ont surnommée "La pose d'Ishtar". On l'appelait "la mère du sein fécond", reine du ciel, lumière du monde, créatrice des personnes, mère des divinités, fleuve de la vie, etc.



"Femme enceinte", d'Edgar Degas



"Ishtar", antiquité orientale



La "Tireuse d'épine", de Ponce Jacquiot



Jeune fille à la draperie, d'Aristide Maillol

Sculpture - Ponce JACQUIOT - photo © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Pierre Philibert

Ponce Jacquiot est né à Rethel (08-Ardenne) et connu à partir de 1527, et il décède à Paris en 1572, peintre et sculpteur, élève de **Francesco Primaticcio**, dit le **Primatice** (Bologne, 1504 à Paris, 1570, peintre, architecte et sculpteur italien), cité au sein de l'**Académie de Saint-Luc** à Rome en 1527 et 1535. Il revient en France, rejoindre la première École de Fontainebleau (77-Seine-et-Marne) qui se caractérise par une interprétation française de la Renaissance, à la demande de **François 1^{er}** (règne de janv. 1515 à mars 1547).

En 1558, l'architecte **Philibert Delorme** est chargé de conduire la réalisation du tombeau de **François I^{er}**. Il commande à **Ponce Jacquot** l'exécution de **génies funéraires en marbre**, en collaboration avec le sculpteur **Germain Pilon**. Il réalise également deux des quatre "**Vertus Cardinales**" (la Prudence et la Tempérance) pour le tombeau d'**Henri II** et **Catherine de Médicis** (basilique Saint-Denis). **Ponce Jacquot** est le seul sculpteur français cité par **Vasari**, le grand historien d'art florentin du XVI^e siècle.

L'œuvre présentée : la **Tireuse d'épine**, statuette de jeune femme (peut-être Vénus) se tirant une épine du pied, modèle en **terre cuite** (Ht. 26 cm x larg. 22 cm x 14 cm), autrefois patinée brun foncé à l'imitation du bronze, appartient à **François Girardon** (un des plus importants sculpteurs du règne de Louis XIV) et fut représentée en 1710 dans sa Galerie. Cette terre cuite, est sans doute un modèle pour la fonte de petits bronzes, comme celui du Victoria and Albert Museum de Londres. Peu d'œuvres de cet artiste nous sont parvenues.

Sculpture - Aristide MAILLOL - photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Michel Urtado

Aristide Bonaventure Jean Maillol, dit **Aristide Maillol**, né le **8 déc. 1861** et décédé le **27 sept. 1944** à **Banyuls-sur-Mer** (66-Pyrénées-Orientales) est un peintre, tapissier, graveur et sculpteur. Il a réalisé ses études à l'École nationale supérieure des Beaux-arts (Paris). Il s'intéresse aux **arts décoratifs**, **céramique** et **tapiserie**, avant de se consacrer, vers quarante ans, à la **sculpture**. Il fut l'un des sculpteurs les plus célèbres de son temps. Son œuvre, **silencieuse**, fondée sur des **formes pleines élaborées** à partir de l'**étude du nu féminin**, et **simplifiées jusqu'à l'épuration**, représente une véritable **révolution artistique**, anticipant l'**abstraction**. Sa création a marqué le tournant entre les **XIX^e** et **XX^e** siècle.

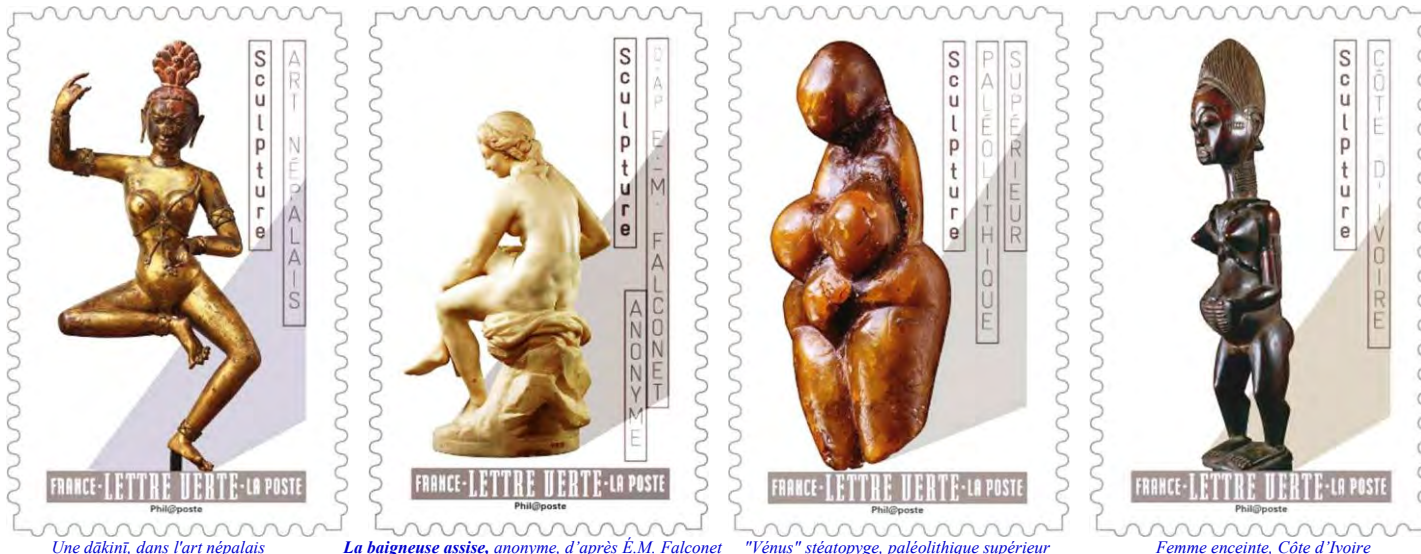
L'œuvre présentée : la **Jeune fille à la draperie** (1921 / février 1942), statue en bronze (Ht. 174 cm x larg. 70 cm x 45 cm) - fonderie Rudier : Alexis (décès en 1897) et Eugène (1874-1952).

Sculpture - Art népalais - photo © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

L'œuvre présentée : **arts asiatiques du Népal** (provenance incertaine du Tibet) - **divinité féminine du bouddhisme tantrique**, ou "**démon-femelle**" dans l'**hindouisme**, une **dākinī** (ou **khandroma**) dans l'attitude de la **danse nu**, avec les **esprits** et les **bêtes féroces**, ou se déplaçant en volant. - **XIX^e** siècle - **cuivre**, **dorure**, fondu à la **cire perdue**, **martelage**, traces de **polychromie** - Ht. 126 cm x larg. 62 cm x prof. 40 cm - **musée Guimet Paris** - musée national des Arts asiatiques.

Sculpture - Anonyme d'après Etienne-Maurice FALCONET - photo © Musée du Louvre, Dist. RMN Grand Palais / Pierre Philibert

Étienne Maurice Falconet, né le **1^{er} déc. 1716** et décédé le **4 janv. 1791** à **Paris**, est un **sculpteur**, considéré comme l'un des **maîtres de l'école baroque**, voir sous certains aspects, un **sculpteur néoclassique**. **L'œuvre présentée** : la **baigneuse assise** - œuvre anonyme, d'après **Étienne Maurice Falconet** - sculpture en **marbre blanc** - **XIX^e** siècle - Ht. 51 cm x larg. 23 cm x prof. 32,5 cm - visuel : ensemble ¾ arrière gauche.



Sculpture - Paléolithique supérieur - photo © RMN-Grand Palais (musée d'archéologie nationale) / Jean-Gilles Berizzi

L'œuvre présentée : statuette en stéatite, dite "**Vénus**" stéatopyge **ambrée de la "grotte des Balzi Rossi", ou "grotte de Grimaldi"** - vers 25 000 av. J.-C. - paléolithique supérieur, Gravettien du site : la "**Barma Grande**" (environ de Menton) - Ht. 4,7 cm x larg. 2 cm x prof. 1,2 cm - **lieu de conservation** : Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale.

Fiche technique : 02/06/2010 - Retrait : 28/05/2011 - Série Emission Commune : France - Monaco - Centenaire de l'Institut de Paléontologie Humaine - Paris 1910-2010.



Abbé Henri BREUIL (1877-1961), abbé et préhistorien réputé et **Prince ALBERT I^{er} de Monaco** (1848-1922), Maison Grimaldi, règne 1889 à 1922). - Création et gravure : **Claude ANDRÉOTTO** d'après photos Archives du Palais de Monaco et fonds de l'Institut de Paléontologie Humaine
Impression : **Taille-Douce**, 2 poinçons Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie**
Format TP : **H 60 x 25 mm (55 x 21)**, panoramique - Dentelure : **13 x 12½**
Barres phosphorescentes. : 2 Faciale : **0,56 €** - Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France
Présentation : **40 TP / feuille** - Tirage : **2 500 000**

Visuel : les 2 portraits, la façade de l'IPH à Paris, et les grottes du hameau Grimaldi (Italie), elles sont situées à la frontière, proche de Menton, au pied d'une large falaise de dolomite rosée, face à la mer Méditerranée. Site de renommée mondiale, plus de 200 000 ans d'occupation par l'homme avec successivement la présence de **préandertaliens**, de **néandertaliens** et enfin des **premiers Sapiens** (v. - 37 000 ans), venus habiter ces rivages. Le site compte une **quinzaine** de **cavités** explorées depuis 1846, par la famille Grimaldi. (la statuette "Vénus" des Gravettiens, a été découverte sur le site de "Balzi Rossi" de 1883 à 1895 par Louis Alexandre Julien).

Sculpture - Côte d'Ivoire - photo © RMN-Grand Palais (musée du quai Branly - Jacques Chirac) / Labat / CFAO

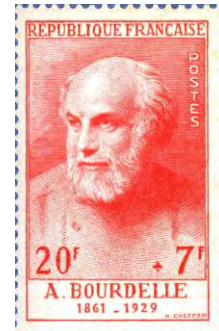
L'œuvre présentée : art de l'Afrique sub-saharienne - statuette en bois de femme enceinte "asie usu", ou statuette objet de divination - coiffure à coques, maternité, parure de bijoux, scarification diverses - de la région des Lacs (au centre de la Côte d'Ivoire), populations de Baoulés - Première moitié du **XX^e** siècle - Ht.: 55 cm - Larg.: 11,57c m - Prof.: 11,38 cm.



Fiche technique : 29/03/1999 - retrait : 31/03/2000 - Série : **Philexfrance 99**, du 2 au 11 juillet 1999
Exposition philatélique internationale - Chefs-d'œuvre de l'Art, la Vénus de Milo (TP extrait du bloc-feuillet)
Maquette et mise en page : **Jean-Paul VERET-LEMANIER**, d'après la Vénus de Milo (Louvre)
Gravure : **Claude JUMELET** - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie**
Dentelé : **13½ x 13** - Format bloc-feuillet : **H 158 x 110 mm** - Format TP : **V 30 x 40 mm (26 x 36)**
Barres phosphorescentes : **Non** - Faciale : **5,00 F** - Présentation : **3 TP d'œuvres différentes / bloc-feuillet**
Tirage : _____ - **Visuel** : **partie supérieure de l'œuvre sculptée**.

Fiche technique : 12/07/1954 - retrait : 06/11/1954 - Série des célébrités du **XIII^e** au **XX^e** siècle :
Antoine Bourdelle 1861-1929 - Dessin et gravure : **Henry CHEFFER** - Impression : **Taille-Douce rotative**
Support : **Papier gommé** Couleur : **Rouge Japon** - Dentelé : **13 x 13** - Format TP : **V 26 x 40 mm (22 x 36)**
Faciale : **20 f + 7 f de surtaxe**, au profit de la **Croix-Rouge** - Présentation **25 TP / feuille** - Tirage : **1 050 000**
séries de 6 TP différents - **Visuel** : le portrait de l'artiste.

Fiche technique : 20/02/1961 - retrait : 14/10/1961 - Série des artistes sculpteurs : **Aristide Maillol 1861-1944**



Dessin et gravure : **Albert DECARIS**, d'après l'œuvre de Maillol, le bronze "**La Pensée**" (1905)
Impression : **Taille Douce rotative** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Bleu-noir et rouge**
Dentelé : **13 x 13** - Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)** - Faciale : **0,20 F** - Présent. **50 TP/feuille**

Fiche technique : 13/06/1960 - retrait : 26/11/1960 - Série des célébrités : **Degas 1834-1917**
Dessin : **Charles MAZELIN** - Gravure : **Claude HERTENBERGER** - Impression : **Taille Douce rotative** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Bleu-noir et bleu-vert** - Dentelé : **13 x 13**
Format TP : **H 40 x 26 mm (36 x 22)** - Faciale : **0,50 F + 0,15 F de surtaxe**, au profit de la **Croix-Rouge** - Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **1 600 000** séries de 6 TP différents.
Visuel : artiste et œuvres : "**Petite Danseuse de quatorze ans**" + "**Danseuse au bouquet saluant**"



Une histoire d'amour de plusieurs siècles, la Pologne est le seul état avec lequel la France n'a jamais été en guerre.

Relations historiques : Henri III, né le 19 sept.1551 à Fontainebleau (roi de France, mai 1574 au 2 août 1589, assassiné à Saint-Cloud, dernier roi de la dynastie des Valois) est élu roi de Pologne (Henryk 1^{er}, mai 1573 à mai 1575), quelques mois seulement, avant de s'enfuir de nuit, pour céindre la couronne de France au décès de son frère Charles IX. Louis XV (règne de sept.1715 à mai 1774), épouse en 1725, Maria Leszczyńska (juin 1703-juin 1768), la fille du roi éphémère de Pologne Stanislas Leszczyński (roi de sept.1704 à juil.1709, puis de sept. 1733 à janv.1736 - Duc de Lorraine et de Bar, de juil.1737 à fév.1766). Ce dernier obtient le duché de Lorraine en compensation, duché qui à sa mort revendra à la Couronne de France. Il laisse à la postérité la Place Stanislas à Nancy, le Château de Lunéville... et le "baba au rhum". C'est la première émigration de nobles, d'intellectuels polonais qui constituent la cour du duc. Stanislas fut un prince philosophe et mécène des Lumières. Le régiment de Cavalerie "Royal Pologne" est créé. Ses traditions ont été reprises et conservées par le V^e Régiment de Cuirassiers qui arbore l'Aigle blanc polonais sur son insigne.

Fiche technique : 10/02/1947 - retrait : 26/03/1949 - Série patrimoine : Nancy (54-Meurthe et Moselle), la place Stanislas - Dessin et gravure : Raoul SERRES - Impression : Taille Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Brun-noir - Dentelé : 13 x 13 - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Faciale : 25 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 85 960 000.

TP identique du : 09/12/1948 - retrait : 25/07/1949 - Série patrimoine : Nancy (54-Meurthe et Moselle), la place Stanislas - Couleur : Bleu - Faciale : 25 f - Tirage : 8 000 000.



Fiche technique : 09/05/1966 - retrait : 04/02/1967 - Série commémorative : Bicentenaire de l'intégration de la Lorraine et du Barrois à la France (1766-1966)

Dessin : Jean-Marie PETEY - Gravure : René COTTET - Impression : Taille Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Bleu, vert et bistre - Dentelé : 13 x 13 - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Faciale : 0,25 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 9 610 000.

Visuel : Stanislas Leszczyński, devant son château de Lunéville (construit de 1703 à 1720, avec ses jardins à la Française) sous les blasons de Lorraine ("D'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent", premières armes des ducs de Lorraine, des Ferry 1^{er}) et du Barrois ("D'azur semé de croisettes recroisetées au pied fiché d'or, aux deux bars adossés, du même brochant sur le tout").



La guerre de succession de la Pologne, entre la France et l'Autriche, va régler la question lorraine : le traité de Vienne, signé en août 1736, stipule qu'en échange de la Toscane le dernier duc héréditaire, François III, abandonne ses droits sur la Lorraine à Stanislas Leszczyński, beau-père de Louis XV. Et trente ans plus tard, lorsque décède ce prince écailré qui s'est montré grand bâtisseur, que ses sujets ont surnommé "Stanislas le Bienfaisant" et dont le nom reste attaché à cette place de Nancy comptant parmi les plus belles du monde, la Lorraine accomplit son destin en entrant dans le concert des provinces françaises. Française, elle l'était déjà de cœur et d'esprit bien avant cette réunion, datée officiellement du 23 fév.1766. Française, elle ne cessera jamais de l'être au cours des deux siècles suivants où, en dépit des guerres, des mutilations et des séparations temporaires, les Lorrains confirmeront l'exactitude de ce vers emprunté à une chanson de geste : "Le cœur d'un homme, vaut tout l'or d'un pays".

La Pologne-Lituanie, entre 1772 et janv.1795, est progressivement démantelée, par la Russie, la Prusse et l'Autriche. La Pologne et la Lituanie ne retrouveront leur indépendance qu'à l'issue de la Première Guerre mondiale, et seront alors deux états séparés, alors qu'elles étaient unies depuis 1385.



En 1914, partagés entre la Russie, l'empire Austro-Hongrois et la Prusse, les Polonais se voient mobiliser dans les deux camps. Beaucoup n'espèrent, au mieux, qu'une autonomie accordée par le futur vainqueur. Le Comité national de Varsovie compte sur la Russie, alors que le Haut comité national de Vienne mise sur l'Autriche, dont les armées englobent les légions de Pilsudski. Rapidement, il devient évident que la principale menace pour l'avenir de la Pologne vient de l'Allemagne : occupation de Varsovie par les troupes du Reich en août 1915, création d'un nouveau royaume annoncée, en novembre 1916, par le gouverneur général Von Bessemer, qui cherche à recruter des soldats polonais. Au déclenchement de la Grande Guerre, l'espoir né chez les émigrés polonais, d'une renaissance de la mère-patrie, alors écartelée.

Les Polonais émigrés sont en majorité des ouvriers des mines du Nord de la France, tandis qu'à Paris résident les intellectuels et les commerçants. La diaspora importante en France, en Angleterre et dans le Nouveau Monde, n'aura de cesse de sensibiliser les gouvernants et les élites sur la cause de la Nation polonaise et de son indépendance jusqu'à la résurrection du 11 novembre 1918.

Les premiers recrutements polonais en août 1914, organisent à Paris un Comité de volontaires Polonais pour le service dans l'armée française (KWP). Dès le 21 août, les volontaires sont autorisés à contracter un engagement dans la Légion étrangère française. Les élites polonaises militent auprès du gouvernement français pour la reconnaissance de leur patrie et la création d'une Armée polonaise. Mais la Russie, alliée à la France, impose son veto.



100^{ème} Anniversaire du Renouveau des Relations Diplomatiques Franco-Polonoises



Fiche technique : 03/04/2019 - réf. 11 19 101

Série commémorative : France - Pologne

100^{ème} anniversaire du renouvellement des relations diplomatiques franco-polonoises

Création : Maciej JEDRYSIK - Mise en page : Bruno GHIRINGHELLI - Impression : Héliogravure - Support bloc-feuillet : papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format bloc-feuillet : H 130 x 85 mm - Format des 2 TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Dentelure : x - Barres phosphorescentes des 2 TP : Non - Faciale des TP : 0,88 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g France + 1,30 € Lettre Internationale, jusqu'à 20 g - Europe et Monde - Présentation : Bloc-feuillet de 2 TP indivisibles - Prix de vente : 2,18 € - Tirage : 375 000

Visuel : Capitaine Charles de Gaulle (1890-1970) et Général Jozef Haller (1873-1960)

Deux hautes distinctions militaires Polonaise et Française, et des scènes de la grande guerre, avec le char Renault FT.

Timbres à date - P.J. :

02/04/2019

au Carré d'Encre (Paris)

Emission commune France - Pologne Les deux drapeaux Polonais et Français liés par l'amitié de nos durables relations.

Conçu par : Bruno GHIRINGHELLI



Ordre Virtuti Militari (pour le "Courage militaire") : la plus haute distinction militaire polonaise, récompensant la bravoure face à l'ennemi.

Il a été fondé le 22 juin 1792 par le roi de Pologne et grand-duc de Lituanie, Stanislas II Auguste, dit Stanislas Auguste Poniatowski (règne du 7 sept.1764 au 25 nov.1795), après la victoire de la bataille de Zielienka (18 juin 1792, guerre russo-polonoise).

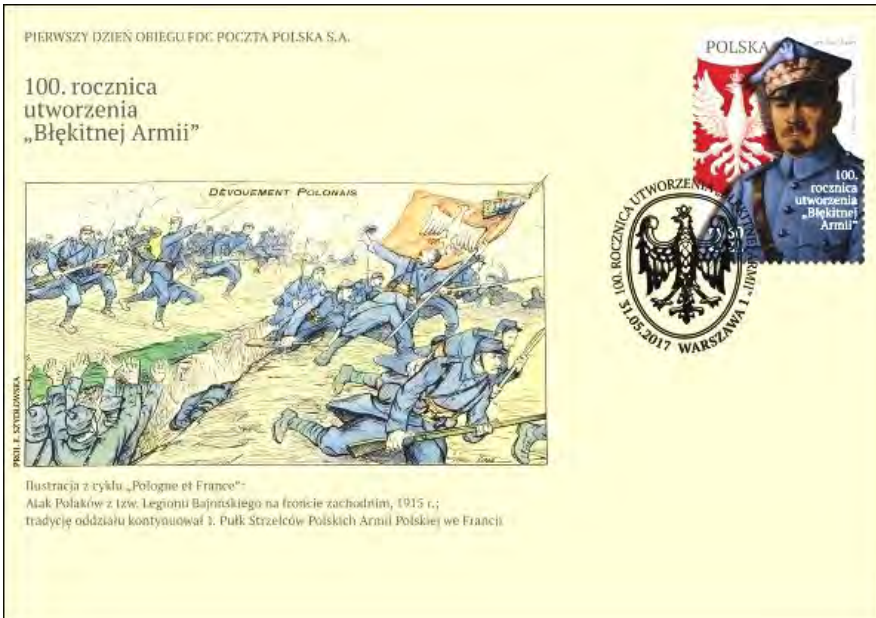
Trois ans plus tard, l'État polonais, officiellement la République des Deux Nations (1569-1795), disparaît lors du troisième partage de la Pologne, entre la Russie, la Prusse et l'Autriche. Ces trois puissances suppriment la décoration et en interdisent le port.

L'ordre est rétabli de 1807 à 1815 dans le cadre du duché de Varsovie, État sous protection française, sous le nom d'Ordre militaire du Duché de Varsovie. En 1815, le duché est attribué par le congrès de Vienne (18 sept.1814 au 9 juin 1815) au tsar Alexandre I^{er} de Russie, sous le nom de royaume de Pologne (1815-1915) ; l'ordre est renommé "Ordre militaire polonais". Suite à l'insurrection de 1830-1831, des combattants ont reçu la distinction Virtuti Militari, dont deux femmes : Bronisława Czarnowska et Joséphine Rostkowska. En déc.1831, les ordres polonais de l'Aigle blanc (1^{er} nov.1705) et de Saint-Stanislas (1765 à 1917) sont incorporés aux ordres de l'empire russe.

L'ordre Virtuti Militari est rétabli le 1^{er} août 1919, sous le nom d'Ordre militaire Virtuti Militari, comprenant 5 classes.

Légion d'Honneur : la plus haute distinction française depuis deux siècles. Créée par Napoléon Bonaparte, Premier Consul de la République française le 19 mai 1802 (29 floréal an X) pour services rendus sur le plan militaire ou civil. Aujourd'hui, elle est remise au nom du Chef de l'Etat, pour récompenser les citoyens les plus méritants à titre militaire ou civil, dans tous les domaines d'activité.



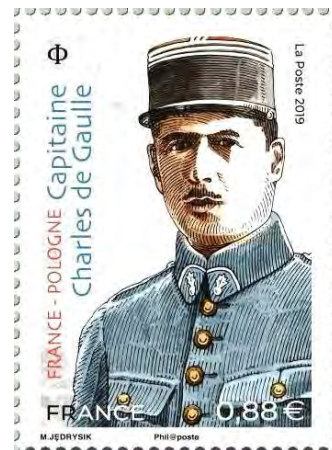


FDC Premier Jour : Centenaire de la fondation de l'Armée bleue - 100^{ème} anniversaire de la création de l'Armée bleue. - Une illustration (de Blanka Zofia Mercère) de la série "Pologne et France".
Une attaque par les Polonais de la Légion, dite "de Bayonne", sur le front occidental en 1915. + TP du Général Jozef Haller, avec le drapeau rouge à l'aigle blanc et l'oblitération de Varsovie du 31/05/2017.

Le 28 sep.1918, un accord entre le gouvernement français et le Conseil National Polonais, dirigé par Roman Stanislaw Dmowski (1864-1939, homme politique et diplomate), reconnaît l'armée polonaise comme indépendante, alliée et menant des combats communs sous le commandement polonais et subordonnée au Conseil National.
Une 2^{ème} Division d'Infanterie polonaise est mise sur pied, et avec la 1^{re}, elle forme l'Armée polonaise en France (composée de 430 officiers et 17 000 sous-officiers et hommes de troupe). Le général Józef Haller de Hallenburg (13 août 1873 - 4 juin 1960, général et homme politique polonais) **est nommé à sa tête**, le 4 oct.1918, par le Conseil National.



Józef Haller de Hallenburg est né en Galicie (province de l'empire d'Autriche de 1772) au manoir familial de Jurzyce, à Konradshof (Skawina, voïvodie de Petite-Pologne) au Sud de Cracovie, dans une famille aristocratique (ils font partie du tiers-ordre franciscain). Józef étudie à l'Académie militaire et technique de Vienne, où il termine comme lieutenant et entre en 1895 dans l'armée impériale austro-hongroise, jusqu'en 1910 (retrouve la vie civile, au grade de capitaine). Il se consacre à sa famille et sa propriété. Lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, l'armée impériale et royale austro-hongroise, alliée de l'armée impériale allemande, met sur pied des légions polonaises en Galicie, à partir du 27 août 1914. À partir du 30 sept. 1914, Haller combat contre les troupes russes, sur le front des Carpates orientales, afin de défendre la frontière hongroise. Haller est nommé colonel au lendemain de la victoire de Rafałowa. En mai 1915, en permission pour un pèlerinage à Notre-Dame de Częstochowa, il est victime d'un grave accident de la route qui l'immobilise à l'hôpital pendant dix mois. A son retour, en juil.1916, il est nommé commandant de la Seconde Brigade des légions polonaises. En 1918, il rejoint avec ses troupes les détachements polonais qui ont quitté l'armée de l'Empire russe récemment disparu.
Son corps d'armée est interné en mai 1918 par les allemands, mais il s'échappe vers Moscou. Plus tard, il arrive en France par la route de Mourmansk (Russie). Au nom du Comité National polonais (1914-1917), il forme en France une seconde Armée bleue (en rapport avec les uniformes français "bleu horizon"), formée de volontaires polonais (dont 22 000 immigrés aux États-Unis et 300 au Brésil). Elle combat l'armée allemande dans les Vosges et en Champagne. À la fin de la guerre ce sont 100 000 hommes qui sont passés par cette armée.



Deux moments historiques que vit la Pologne entre la fin de 1918 et le début de 1921 : sa renaissance, le 7 oct.1918, en tant qu'État, après les trois partages successifs du XVIII^e siècle, puis la guerre polono-bolchevique qui oppose deux volontés antagonistes, voire deux nationalismes, et se termine avec la signature du traité de Riga du 18 mars 1921 (entre le gouvernement de la jeune république de Lettonie et la Russie communiste) et la délimitation des nouvelles frontières orientales de la Pologne.

Le capitaine Charles de Gaulle, du 33^e Régiment d'Infanterie, lors de la Mission militaire française en Pologne, enseigne comme instructeur, puis directeur des études des élèves officiers et enfin directeur du cours des officiers supérieurs. Il sera affecté d'avril 1919 à mai 1920 et de juin 1920 à la fin du mois de janvier 1921, soit 18 mois.

Ses affectations : Charles de Gaulle envoie, au début de 1919, une "demande d'engagement dans l'armée polonaise" au bureau slave de l'EMA. Suite à un refus, il s'adresse directement au général Archinard, chef de la Mission militaire franco-polonaise pour obtenir son appui direct. En réponse, le capitaine de Gaulle est détaché, au début d'avril 1919, auprès de l'Armée polonaise autonome qui commence à quitter la France pour la Pologne. Cette armée a été créée et organisée en France en juin 1917. Composée d'environ soixante-dix mille hommes dont environ six mille Français, elle est, lors de sa création, commandée par un Français, le général Archinard. Elle passe sous commandement polonais avec le général Józef Haller en oct.1918. Les Français qu'elle compte dans ses rangs doivent, aux termes des accords passés avec la Pologne en janvier et février 1919, "aider l'État polonais à se constituer librement, à l'abri des interventions extérieures ennemies, qui pourraient se produire sur ses frontières". Dans le même temps, une mission militaire strictement française (MMF) dirigée par le général de division Paul Prosper Henrys (1862-1943) s'installe à Varsovie. C'est au sein de cette seconde organisation que le capitaine de Gaulle sert pendant son premier séjour polonais. Entre juin et décembre 1919, sont organisées seize écoles militaires, depuis l'École d'état-major à Varsovie, jusqu'à l'École d'infanterie à Rembertow (proche de Varsovie). Pour les seuls officiers, ces écoles assurent, avec la participation de plusieurs centaines d'instructeurs français, entre juin 1919 et mai 1920, la formation de plus de mille deux cents officiers polonais. C'est à l'École d'infanterie de Rembertow que le capitaine de Gaulle est affecté comme instructeur. Au cours du deuxième séjour en Pologne, le capitaine de Gaulle va vivre une expérience sociale, en côtoyant la population polonaise, et une militaire en accompagnant le général Louis Auguste Camille Bernard (1864-1955, général de division), affecté au 3^e Bureau du Groupe d'armée Sud (puis Centre), commandé par le général polonais Edward Rydz-Smigly (1886-1941, commandant en chef des armées polonaises) où il participera aux opérations, ce qui lui vaudra une citation supplémentaire, et d'après son journal du front, les cris de remerciements de la population de Varsovie : "Vive la France".

Charles de Gaulle en 1919



Fiche technique : 03/04/2019 - réf. 21 19 411
Souvenir philatélique - France-Pologne - 100^e anniversaire du renouvellement des relations diplomatiques franco-polonaises
Présentation : carte 2 volets + 1 feuillet gommé avec les deux TP.
Création : Bruno GHIRINGHELLI - d'après photo : BNF / Bridgemanart - Mary Evans Picture Library / Photononstop
Impression carte : Offset - Impression feuillet : Héliogravure Support
Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format feuillet : H 200 x 95 mm
Format 2 TP : V 30 x 40,85 mm (25 x 36) - Dent. : x
Barres phosphorescentes : Non - Faciale : 0,88 € - Lettre Verte jusqu'à 20g, - France et 1,30 € - Lettre Internationale jusqu'à 20g, Europe + Monde - Prix de vente : 6,00 € - Tirage : 30 000
Paris, 14 juillet 1919 - L'armée bleue défile à l'Arc de Triomphe.





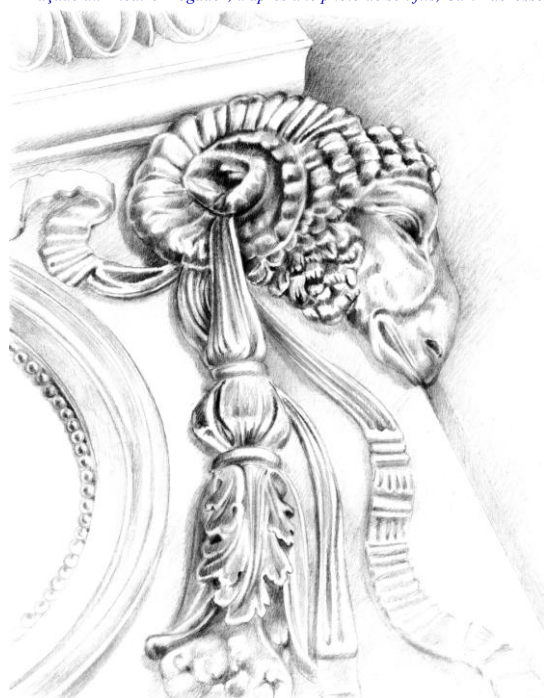
15 avril 2019 - **Centenaire du Théâtre Mogador, un théâtre né d'une passion...**

Le théâtre Mogador, construit en 1913 et inauguré en 1919, est une salle de spectacles parisienne, située au 25 de la rue de Mogador (Paris, 9^e ar.). Cette salle peut accueillir **1600 personnes**, sur **trois étages** : orchestre, corbeille et balcon. En 1919, Sir Alfred Butt (1878-1962, financier et impresario de théâtre britannique, homme politique et éleveur de chevaux de course), président de la **Société des music-halls parisiens**, décide d'**offrir un théâtre à l'amour de sa vie, Régine Flory** (1871-1926, actrice de théâtre et danseuse de music-hall). La **construction** est confiée à l'**architecte anglais William Robert 'Bertie' Crewe** (1860-1937), avec suivi de l'**architecte français Édouard-Jean Niermans** (1859-1928, d'origine néerlandaise). Celui-ci s'inspire du **modèle du célèbre London Palladium** (construit en 1910, architecte, 1854-1920). D'une **capacité originelle de 1800 places**, la salle offre un **confort exceptionnel** et une **visibilité parfaite** aux spectateurs. Le **21 avril 1919**, le théâtre ouvre ses portes sous le nom de "**Palace-Théâtre**", avec la revue "**Hello Paris !**", menée par **Régine Flory**. En 1920, la salle est rebaptisée "**Théâtre Mogador**". Elle accueille **des opérettes**, puis en 1922 les prestigieux "**Ballets Russes**" de Diaghilev. En 1925, les célèbres **frères Isola** reprennent la **direction du théâtre**. **Mogador** retrouve sa **vocation musicale** et accueille d'**innombrables opérettes**.

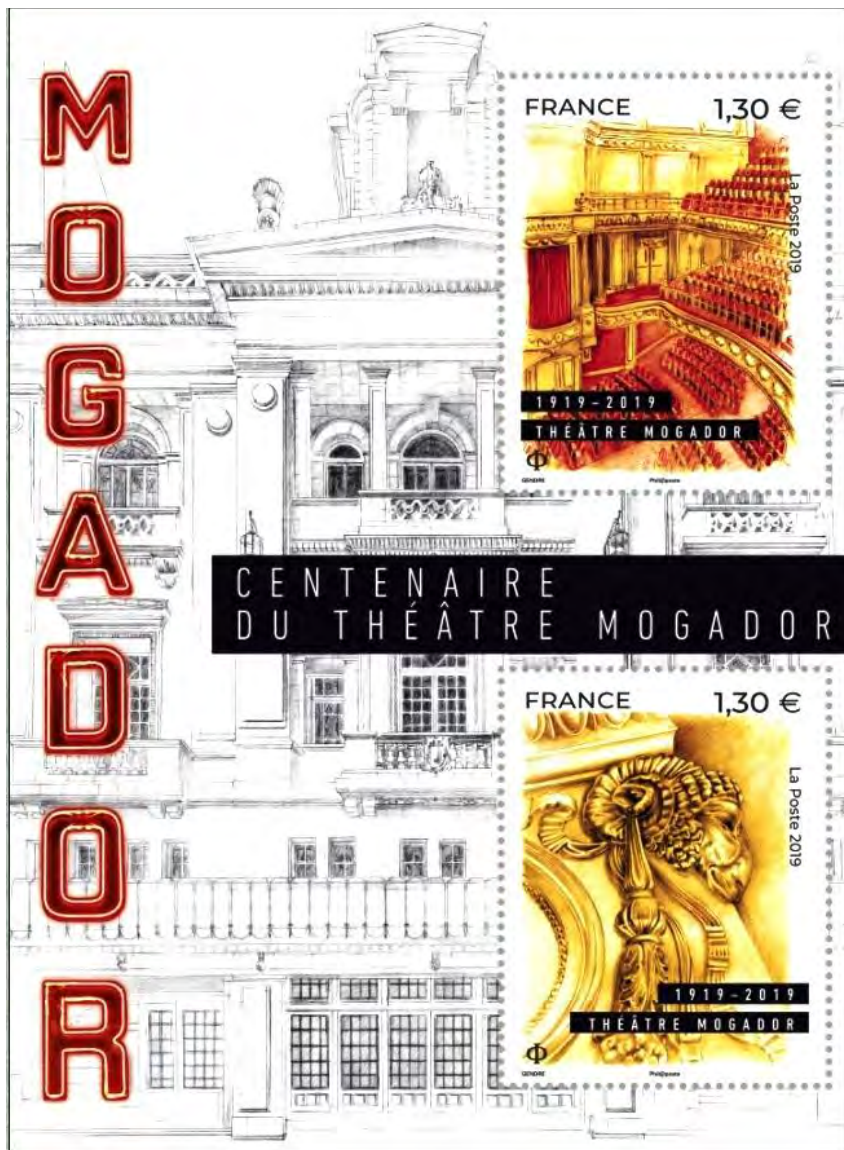
Deux dessins réalisés par la créatrice des TP, Florence GENDRE



façade du théâtre mogador, à partir d'une photo de son fils, Carl Labrosse.



Le "Bélér", l'une des moulures artistiques dorées du théâtre Mogador. Avec mes remerciements à Florence



Fiche technique : 15/04/2019 - réf. 11 19 100 - série commémorative : Centenaire du Théâtre Mogador, inauguré en 1919.

Création graphique : Florence GENDRE - d'après photos

© Stage-entertainment France (salle et détail des TP), photo © Carl Labrosse,

fils de Florence (la façade du théâtre). - Impression : Héliogravure

Support : Bloc-feuillet, papier gommé - Couleur : Quadrichromie

Format bloc-feuillet : V 105 x 143 mm - Format des 2 TP :

V 40,85 x 52 mm (37 x 48) - Dentelure : _ x _ (sur les 2 TP)

Barres phosphorescentes des 2 TP : Non - Faciale des 2 TP : 1,30 €

Lettre Internationale, jusqu'à 20 g, Europe et Monde - Présentation :

Bloc-feuillet indivisible - Prix de vente : 2,60 € - Tirage : 320 000

Visuel : la salle du théâtre et le "Bélér", avec en arrière plan, la façade du théâtre Mogador et son enseigne lumineuse de couleur rouge.

Timbres à date - P.J. :

12/04 au théâtre Mogador - Paris et les 12 et 13/04/2019 au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçus par : Florence GENDRE

Dédié aux comédies musicales, le Théâtre Mogador, qui fête ses 100 ans, a accueilli depuis les années 30 les plus grands noms de la scène : Mistinguett, Tino Rossi ou Jacques Weber, ainsi que des music-halls à succès tels que le Roi Lion, Mamma Mia, Cats, Grease ou encore Chicago. Il est, peu à peu, devenu le pendant parisien des salles de Broadway. Suite à l'incendie de sept. 2016, et après 10 mois de travaux de rénovation, ce lieu mythique a retrouvé tout le lustre de son origine, tout en ayant subi des modifications. La salle est passée de 1.800 à environ 1.600 places, notamment dans un objectif fonctionnel et surtout pour le confort des spectateurs, et l'ensemble du théâtre a été climatisé et possède une régie consacrée au son, à la lumière et à la vidéo. La décoration a été soignée afin de retrouver les couleurs originelles (or, rouge, vert...). Ces changements ont permis la création d'espaces techniques et de vie, pour intervenants et spectateurs.

Fiche technique : 15/04/2019 - réf. 21 19 403 - Souvenir philatélique - Centenaire du Théâtre Mogador 1919-2019.

Présentation : carte 2 volets + 1 feuillet gommé avec les deux TP. - Création : Florence GENDRE - d'après photos

© Stage-entertainment France (vitraux) © Clé Millet International (coupe, carte) - Impression carte : Offset - Impression

feuillet : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format carte : 2 volets : H 210 x 200 mm

Format feuillet : H 200 x 95 mm - Format 2 TP : V 40,85 x 52 mm (37 x 48) - Dent. : _ x _ - Barres phosphorescentes : Non

Faciale des 2 TP : 1,30 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g, Europe et Monde - Prix de vente : 6,00 € - Tirage : 30 000



Le combat pour l'égalité des droits civiques des femmes est ancien. Le 5 sept. 1791, Marie Gouze, dite Olympe de Gouges (mai 1748 guillotinée à Paris, le 3 nov. 1793, femme de lettres engagée politiquement) a écrit un texte juridique "La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne", publié dans la brochure "Les Droits de la femme", adressé à la reine Marie-Antoinette de Habsbourg-Lorraine (reine de mai 1774 au 10 août 1792), exigeant la pleine assimilation légale, politique et sociale des femmes. Elle demande que : "la femme naît libre et demeure égale en droits à l'homme", elle dénonçait ainsi, le fait que la Révolution française (du 5 mai 1789 au 9 nov. 1799) oubliait les femmes dans son projet de liberté et d'égalité, mais ce projet fut refusé par la Convention nationale (21 sept. 1792 au 26 oct. 1795, Première République). Ce combat sera repris par plusieurs féministes du XVIII^e au XX^e siècle. Dans les années 1930, Louise Weiss (1893-1983, journaliste, femme de lettres, féministe et femme politique) inspirée par les suffragettes de 1903, au Royaume-Uni, multiplie les actions féministes pour réclamer le droit de voter et d'être élue. Mais ce sont les femmes, durant la seconde guerre mondiale, qui auront le mieux servi la cause de l'égalité des droits entre les femmes et les hommes. Combattantes, standardistes, infirmières, cantinières, secrétaires ou encore agentes de liaison, les femmes, pourtant oubliées du conflit, auraient représenté 20% de la Résistance. Dès 1942, le Général Charles de Gaulle déclare : "Une fois l'ennemi chassé du territoire, tous les hommes et toutes les femmes de chez nous éliront l'Assemblée nationale". Le 21 avril 1944, il signe une ordonnance portant sur l'organisation des pouvoirs publics en France après la Libération, qui stipule que "Les femmes sont électrices et éligibles dans les mêmes conditions que les hommes". C'est le 29 avril 1945 que les femmes votent pour la première fois, à l'occasion des élections municipales ; elles participent au référendum et aux élections législatives le 21 octobre suivant. Ainsi, l'Assemblée constituante élue en 1945 sera composée à 5,6% de femmes.

Collection "France Victorieuse"

Premier vote des femmes en France
le 29 avril 1945Frappe en argent pur 999 ‰
Belle Epreuve - Ø 40 mm - 20 g.Timbre à date - P.J. :
19 et 20/04/2019
au Carré d'Encre (Paris)

Conçu par : Sarah BOUGAULT

Fiche technique : 23/04/2019 - réf. 11 19 006 - série commémorative
75^e anniversaire du Droit de Vote des Femmes - 21 avril 1944 / 2019Création : Sarah BOUGAULT - d'après photos : © Keystone France.
Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé
Couleur : Quadrichromie - Format TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26)
Dentelure : x - Barres phosphorescentes : 1 à droite
Faciale : 0,88 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France
Présentation : 42 TP / feuille - Tirage : 700 014.

Visuel : une femme en train de voter. C'est la première fois que les femmes françaises votent lors des élections municipales, le 29 avril 1945.

L'égalité des droits est aussi inscrite dans le préambule de la Constitution de la IV^e République (27 octobre 1946) : "la loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme". Des femmes sont dès lors régulièrement présentes dans les gouvernements. Mais la féminisation de la représentation parlementaire se fait attendre et le nombre d'élues à l'Assemblée nationale stagne aux environs de 30 (5% des députés) jusqu'en 1997, date à laquelle il passe à 59, grâce à un effort particulier du Parti socialiste.Fiche technique : 17/04/2000 - retrait : 12/12/2003 - Série : bloc-feuillet de 10 TP - "Le siècle au fil du timbre n°2"
1944, le droit de vote des femmes - Création et mise en page : Claude ANDRÉOTTO d'après photo © Keystone, Paris - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Dentelé : 13 x 13
Format du bloc-feuillet : V 185 x 245 mm - Format du TP : V 30 x 40 mm (26 x 36) - Faciale : 3,00 F (0,46 €)
Présentation : Bloc-feuillet indivisible de 10 TP (2 x 5 TP différents, dont 1 bande en bas) - Tirage : 5 900 000.

Visuel : "Les femmes sont électrices et éligibles dans les mêmes conditions que l'homme".

Le 21 avril 1944, alors que la France n'est pas encore libérée, une ordonnance publiée depuis Alger par le général de Gaulle accorde le droit de vote aux femmes, avec un délai de retard sur les hommes. Les Françaises peuvent enfin voter pour la première fois le 29 avril 1945, lors des élections municipales.

Fiche technique : 17/05/1993 - retrait : 14/01/1994 - Série commémorative : l'Europe... le vote des femmes...
100 ans de la naissance et 10 ans de la mort de Louise Weiss (1893-1983), journaliste, écrivain et femme politique.
Création : Huguette SAINSON - Gravure : Claude DURRENS - Impression : Taille Douce - Support : Papier gommé
Couleur : Noir, crème et rouge - Dentelé : 13 x 13 - Format TP : V 26 x 40 mm (22 x 36,85) - Faciale : 2,50 F
Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 9 778 832. - Visuel : Louise Weiss, née le 25 janv. 1893 à Arras (62-Pas-de-Calais) - décédée le 26 mai 1983 à Paris. - Elle fut journaliste, femme de lettres, féministe et femme politique.

29 avril 2019 - Lascaux en Dordogne - La Chapelle Sixtine de l'Art Pariétal

Dans sa composante sédimentaire, le bassin versant de la Vézère recouvre le quart Sud-Est du département de la Dordogne, région septentrionale du Périgord Noir. La rivière coule du Nord-Est au Sud-Ouest avant de confluer avec la Dordogne, près de Limeuil. Dans la partie centrale, son cours est marqué par une succession de méandres bordés de hautes corniches calcaires qui déterminent le paysage. En amont de ce modelé encaissé, aux environs de Lascaux, près de Montignac, le relief s'adoucit sensiblement pour laisser place à un fond de vallée plus large, aux rives dépourvues d'abrupts. La Vallée de la Vézère ou "Vallée de la préhistoire", est réputée pour ses nombreux sites préhistoriques, témoignages d'une occupation humaine vieille de plus de 400 000 ans. La colline de Lascaux se situe à l'écart des grandes concentrations en grottes ornées et sites d'habitats mis au jour dans la partie aval de la Vézère. Autour de la petite localité des Eyzies-de-Tayac Sireuil, on ne compte pas moins de 37 grottes et abris ornés, ainsi qu'un nombre beaucoup plus élevé de sites d'habitats du Paléolithique supérieur, implantés en plein air, sous abris ou à l'entrée des cavités karstiques.

La découverte de Lascaux en 1940 a bouleversé la connaissance de l'art préhistorique et de nos origines.

Œuvre monumentale, la grotte continue de nourrir l'imaginaire collectif et d'émuvoir les nouvelles générations du monde entier.

Fiche technique : 29/04/2019 - réf. 11 19 043 - série patrimoine "Lascaux"
24 Dordogne - détail de la Salle des Taureaux, panneau de la Licorne.
Création et gravure : Elsa CATELIN - d'après photos : "Salle des Taureaux"
© Dan Courtice - Semitour - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé
Couleur : Quadrichromie - Format : H 52 x 40,85 mm (48 x 37) - Dentelure : x - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 0,88 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 700 050.

Visuel du TP : éclairé par les couleurs noire, rouge et parfois jaune, un détail des peintures rupestres de la "Salle des Taureaux", dans la grotte de Lascaux. Cet art centré sur les animaux accorde une place prépondérante aux grands herbivores avec d'immenses aurochs d'un poids symbolique artistique majeur, des cerfs d'une esthétique remarquable et des centaines de chevaux associés à d'innombrables signes énigmatiques.

Visites : la conservation de la grotte de Lascaux constituant un défi majeur, des fac-similés furent réalisés : Lascaux II (1983), Lascaux III (copie nomade pour une présentation mondiale (2012) et depuis déc. 2016, Lascaux IV, avec la reproduction quasi-intégrale de la grotte, avec un fac-similé physique et l'ensemble des panneaux, assurant la reproduction détaillée de l'original.

Timbre à date - P.J. :
26 et 27/04/2019
à Montignac (24-Dordogne)
sur le site de Lascaux IV
et au Carré d'Encre (Paris)

Conçu par : Elsa CATELIN

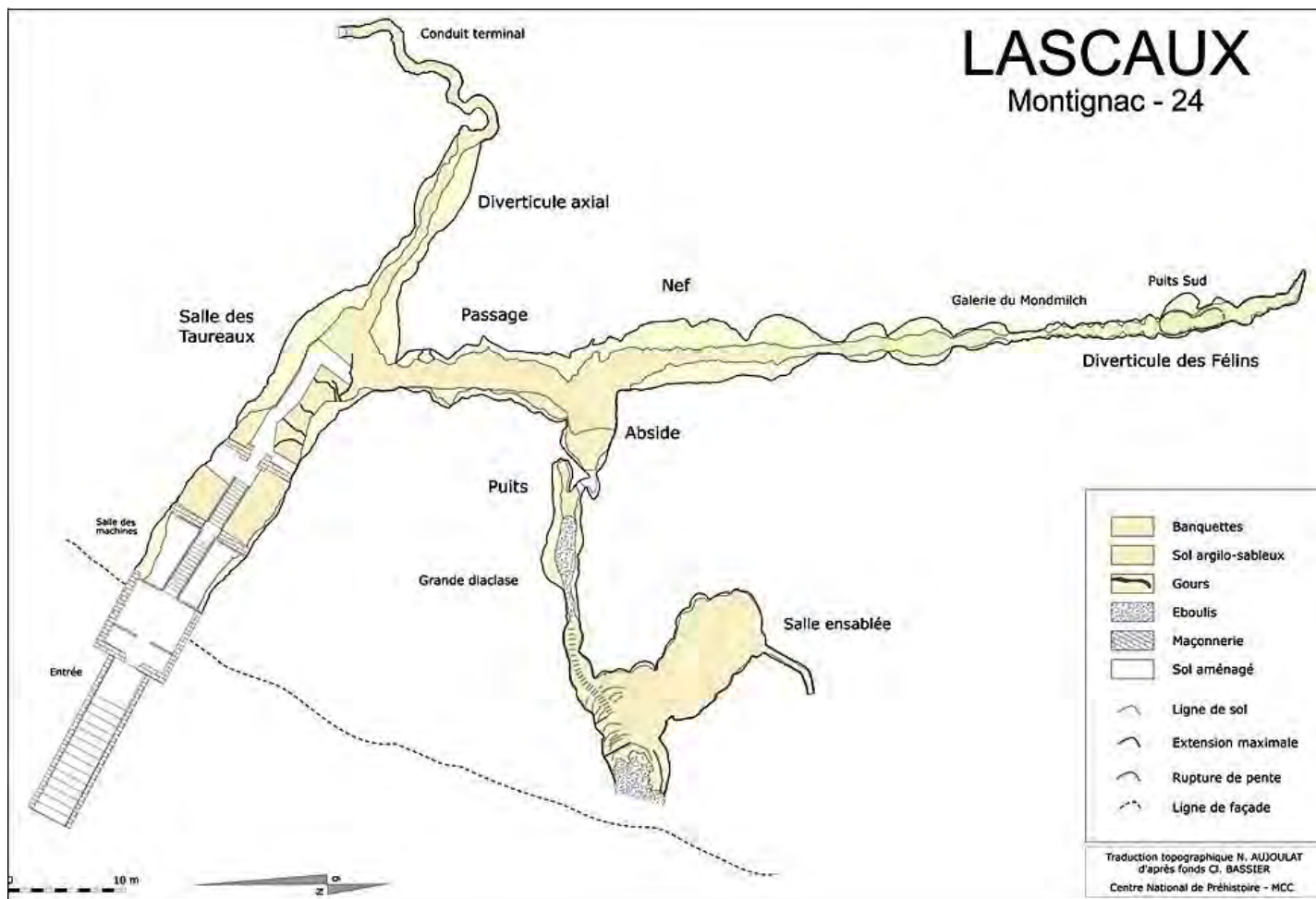
Historique : en Dordogne, le 12 sept. 1940, durant les événements dramatiques qui marquèrent cette période, un jeune apprenti garagiste de Montignac, Marcel Ravidat (1922-1995), et trois jeunes garçons de la commune, Jacques Marsal (1925-1989), Georges Agniet (1924-2012) et Simon Coencas (1927), tentèrent l'exploration d'une cavité souterraine qui, selon la légende locale, devait conduire au manoir de Lascaux. Ayant élargi l'étroit orifice qu'il avait découvert le 8 sept., il entame une descente verticale de 3 m, il atteint le sommet d'un cône d'ébouil. De là, Marcel se glisse entre l'ébouil et la voûte hérissée de petites stalactites vers le haut de la grotte. Il continue à descendre encore sur 8 m, et est rejoint par ses compagnons. C'est là qu'ils aperçoivent les premières peintures. Ils vont ensuite de découvertes en découvertes, durant les jours suivants. Le 16 sept., les amis préviennent Léon Laval (1885-1949, ancien instituteur de Montignac et érudit en archéologie), de leur découverte d'une grotte préhistorique à Montignac. Le 21 sept. l'Abbé Henri Breuil, spécialiste de l'art pariétal, visite la cavité découverte et en estime la potentialité. Lascaux, un Centre International, permettant d'apporter des éclairages nouveaux sur diverses thématiques, autour de l'art pariétal.

14 oct. 1940 - le comte Napoléon-Henri Begouën (1863-1956, préhistorien) et l'Abbé Henri Breuil (1877-1961, préhistorien) visitant la grotte.



Grotte de Lascaux, situé sous une colline - grotte ornée du Magdalénien ancien - occupation de 17-18 000 ans BP - plus de 2000 figures et signes.

Il a été identifié une seule couche archéologique dans la grotte de Lascaux. Toutefois, un grand nombre d'objets a été trouvé, permettant d'imaginer la vie des hommes de **Cro-Magnon** qui fréquentaient la grotte : outils, parures, lampes, armes... - **Homo sapiens**, première découverte par Louis Lartet (1840-1899, géologue et préhistorien), aux Eyzies-de-Tayac, en 1868.



La **salle des taureaux**, ou rotonde : l'aurochs (*Bos primigenius*), puissant et grandiose, semble être le roi de cette salle : le plus grand mesure 5 m de longs. Toutes les autres représentations (chevaux ou bovidés) sont de petite taille... Une curiosité : la présence d'un animal flanqué de 2 longues cornes. Non identifié, il a été surnommé "La licorne" et excite toujours la curiosité...

Le **diverticule axial** : les peintures du diverticule axial sont trop hautes pour avoir été peintes par un homme debout. Des trous dans la paroi, à environ 2 mètres du sol, montrent que les artistes ont monté un échafaudage pour atteindre le plafond. On a retrouvé des restes de chêne démontrant que les hommes avaient utilisé des solives de ce bois pour soutenir un plancher surélevé.

Le conduit, long d'une trentaine de mètres, avec des figures se répartissant sur les deux parois et la voûte. À droite, trois panneaux : celui des chevaux chinois, celui de la vache qui tombe, puis le panneau rouge, avec deux chevaux et un bison. À gauche, le panneau des Vaches rouges, le panneau du grand Taureau noir, le panneau de l'Hémione et, au fond, le Locus du cheval renversé.

La **nef** : étonnante frise de cerfs qui peut être décryptée de deux façons. La première explication imagine que ces cervidés traversent un cours d'eau, seules leurs têtes dépassent de l'onde.

La seconde découpe le mouvement, et fait de cette frise la première bande dessinée de la préhistoire !

Tout aussi étonnant, les blasons de Lascaux, figures géométriques, ont fait l'objet de nombreuses spéculations : signature de l'artiste, sorte de panneaux de signalisation...

Le **puits** : un bison, qui semble perdre ses entrailles, fait face à un homme à tête d'oiseau. Selon l'angle, il paraît penché, allongé, tombant ou debout... À côté de lui un oiseau au bout d'un trait.



La Salle des Taureaux, la plus spectaculaire (long. 17m, larg. 6m et haut. 7m) et ses peintures pariétales : chevaux, cerfs, aurochs, ours et un animal étrange, "la Licorne".

Timbre à date - P.J. :
13/04/1968 à Montignac
(24 - Dordogne)



Conçu par : _____

Fiche technique : 16/04/1968 - retrait : 21/06/1969 - série patrimoine : la grotte préhistorique de Lascaux à Montignac (24 - Dordogne), avec ses peintures rupestres.

Création et gravure : Claude DURRENS - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Rouge, noir, bistre rouge, bistre clair, bistre jaune et bistre foncé - Format : H 52 x 40,85 mm (48 x 36) - Dentelure : 13 x 12½ - Faciale : 1,00 F - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 7 747 500.

Visuel : une scène de la voûte du diverticule axial, avec dans l'une des frises principales, un bovidé croisant des chevaux chinois, dans un environnement de symboles graphiques.

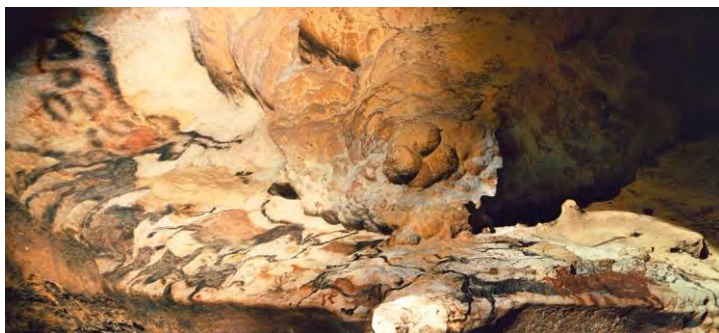
Lascaux IV : en 2016, le département de la Dordogne réalise la construction de Lascaux IV, dont il est le gestionnaire, au pied de la colline, à 500 m de la grotte originale. Cette fois, toutes les œuvres de la "Chapelle Sixtine de la préhistoire" sont représentées dans ce qui devient aussi le Centre international de l'Art pariétal. Les 900 m² de panneaux ornés se répartissent entre le fac-similé et les annexes, notamment un espace scénographique de plusieurs salles qui propose des dispositifs de réalité augmentée ou d'images en 3D. Il a fallu de nombreux relevés laser et photographiques. La réalisation manuelle, sur des parois en résine et des structures métalliques, a nécessité une très grande minutie.



Fiche technique : 08 au 12/11/2018 - réf. 21 19 402 - Souvenir philatélique - "Lascaux" - 24 Dordogne"

Présentation : carte 2 volets + 1 feuillet gommé - Création et gravure : Elsa CATELIN d'après photos © Dan Courtice -Semitour. - Impression carte : Offset - Impression feuillet : Taille-Douce - Support : Papier gommé Couleur : Quadrichromie - Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format feuillet : H 200 x 95 mm - Format TP : H 52 x 40,85 mm (48 x 37) - Dentelure : x - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 0,88 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Prix de vente : 4,00 € - Tirage : 30 000.

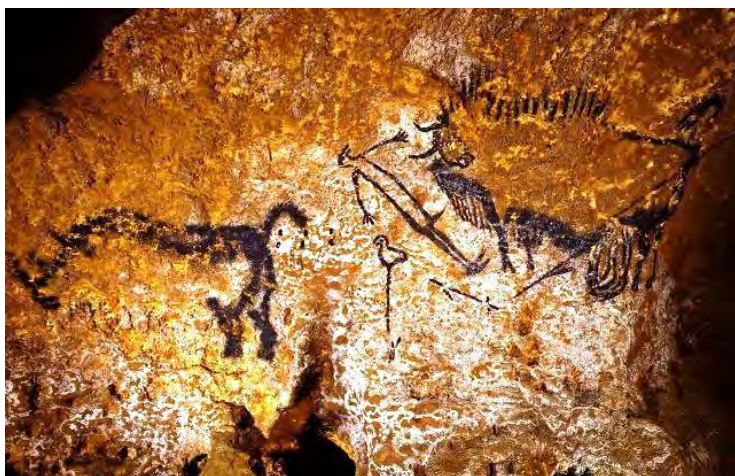
Visuel - le recto de la couverture : dans la "Salle des Taureaux" - la grande cavalcade + à droite, photo : la fresque de la corniche de la "Salle des Taureaux" (le passage, dans le bas-central).



La grande salle ou "Salle des Taureaux", dans laquelle débouchait le trou qui permit la découverte. La fresque doit son nom aux quatre immenses aurochs qui s'y trouvent peints. Mesurant jusqu'à 5 m de long, ils dominent deux troupeaux qui se rejoignent et regroupent une trentaine d'animaux plus petits, enchevêtrés et superposés les uns aux autres : d'autres taureaux, des chevaux, des cerfs... caracolant dans une cavalcade organisée. Toutes ces figures sont peintes à plus de 2 m, au-dessus du niveau du sol, entre une corniche naturelle et le plafond.

Photo du verso de la couverture : thème, la scène du Puits"

Photo du visuel du feuillet : dans la "Nef", le panneau de la "Vache Noire" + le visuel du TP.



La scène du Puits : au fond de l'Abside, on accède au "puits" par une dénivellation verticale de quelques mètres, et c'est là, au début d'une galerie ensablée, que fut dessinée la fameuse scène. Sur une paroi de 5 m environ, un homme, le seul de la grotte, paraît tomber à la renverse, devant un bison blessé semblant le charger, à ses côtés, un petit oiseau est juché sur un long trait noir. Devant, un rhinocéros semble s'éloigner, indifférent à l'événement. La scène est complétée par des signes peints ou gravés.

La Vache Noire : au centre de la Nef, la paroi gauche est occupée par une vache noire, une imposante femelle aurochs. Elle mesure 2,15m de longueur du mufle à la croupe. Comme souvent à Lascaux, une représentation se superpose à une autre, et la vache noire recouvre des chevaux de plus petites tailles en cheminant dans l'autre sens. La robe baie-brune de l'animal isolé à droite a été matérialisée en soufflant le colorant minéral, une technique utilisée sur l'ensemble du panneau. Sa tête, gravée plusieurs fois dans différentes positions, renforce l'impression de course suggérée par les pattes. A gauche du panneau, trois animaux inachevés vont en sens opposé. Le cheval central, posté sur ses pattes arrière, se cambre avec vitalité.

29 avril 2019 - Émission Commune France - Maroc - Les Richesses de nos Musées
Musée d'Orsay à Paris et Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, à Rabat

La Poste Marocaine (Barid Al-Maghrib) et la Poste Française entretiennent des relations historiques. Sous l'égide de la Fondation nationale des musées du Maroc, les deux opérateurs postaux émettent conjointement des timbres-poste pour valoriser "les richesses de nos musées" : une œuvre de Paul Cézanne exposée au musée d'Orsay et un tableau peint par Jacques Majorelle, issu des collections des musées du Maroc. Ce thème est en effet en rapport avec l'exposition sur les Impressionnistes qui s'ouvrira du 1^{er} avril au 31 août 2019, au Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain à Rabat. Des œuvres prêtées par le Musée d'Orsay de Paris y seront visibles.

A travers une suite de salles traitant chacune d'une couleur en particulier, l'exposition tente de montrer comment l'éclaircissement de la palette, le travail sur la vibration lumineuse, a non seulement été un enjeu de la première heure pour les impressionnistes, mais aussi comment ces recherches ont évolué dans le temps, au fil des carrières et des interrogations propres à chaque artiste. Une chronologie chromatique se dessine, et la couleur impressionniste apparaît moins comme le résultat d'une "impression naïve", selon les mots de Claude Monet, (nov.1840-déc.1926, peintre impressionniste) à Elisabeth "Lilla" Cabot Perry (janv.1848-fév.1933, peintre, poétesse, traductrice et écrivaine américaine) que comme le fruit de choix et d'intentions variées. Preuve que de part et d'autre de la Méditerranée, l'art est une richesse qui se partage (d'après La Poste).

Fiche technique : 29/04/2019 - réf. 11 19 105

Bloc-feuillet de l'émission commune FRANCE - MAROC
Les richesses de nos musées à Paris et à Rabat

Création graphique : Elsa CATELIN - Impression : Héliogravure
Support : Papier gommé - Format bloc-feuillet : H 130 x 85 mm
Format 2 TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Dentelure : x -
Couleur : Quadrichromie - Barres phosphorescentes : Non
Faciale : 0,88 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France +
1,30 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g - Europe et Monde
Présentation : Bloc-feuillet de 2 TP, indivisible
Prix de vente : 2,18 € - Tirage : 375 000

Visuel : une œuvre de Paul Cézanne : "Le Golfe de Marseille, vu de l'Estaque" et une œuvre de Jacques Majorelle (1886-1962).
Le fond du bloc est illustré par le Musée d'Orsay à Paris et le Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, à Rabat.

Timbre à date - P.J. :

26 et 27/04/2019

au Carré d'Encre (75-Paris)
et à Rabat (Maroc)

Émission Commune
France - Maroc
1^{er} Jour Paris / Rabat

Conçu par : Sylvie PATTE
et Tanguy BESSET.





Le TP commémorant l'inauguration du musée d'Art Moderne et Contemporain de SM le Roi Mohammed VI, symbole d'un Maroc Culturel, de Paix et de Tolérance, coïncidant avec la célébration de la journée mondiale de La Poste, a été organisée à l'Espace d'exposition de Barid Al-Maghrib (La Poste marocaine) dans la capitale du Maroc, Rabat.

Fiche technique : Musée Mohammed VI (MMVI) - inauguré le 7 oct. 2014 - H 40 x 30 mm - Polychromie - 3,50 Dirham.

Le musée présente, quatre cents œuvres d'artistes marocains, basés au pays ou à l'étranger, des XX^e et XXI^e siècles. Il est le premier musée du Maroc indépendant, consacré à l'art moderne national. Rabat a été choisi pour l'emplacement du musée, la ville est la capitale du Maroc et un site du patrimoine mondial de l'Unesco (en 2012), c'est aussi une destination touristique populaire. Le bâtiment, conçu par le cabinet de l'architecte décorateur marocain Karim Chakor, est du style andalou classique plutôt traditionnel, à façade nouvelle mauresque, avec une grande halle lumineuse au centre.

La collection principale (qui comprend les écoles abstraites et figuratives) se déploie sur deux étages, alors que le sous-sol héberge de l'art original et pionnier. Exposition, du 1^{er} avril au 31 août 2019 : "Les Couleurs de l'Impressionnisme".



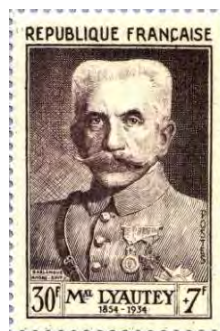
Jacques Majorelle (Nancy 07/03/1886 - Paris 1962, peintre et aquarelliste orientaliste, artiste jardinier à Marrakech, au Maroc) est le fils unique de Louis-Jean-Sylvestre Majorelle (Toul sept.1859 - Nancy janv.1926, ébéniste décorateur), cofondateur avec Emile Gallé (1846-1904, maître verrier, ébéniste et céramiste) et Victor Prouvé (1858-1943, peintre, sculpteur, dessinateur et graveur) de l'Ecole de Nancy (54-M&M), courant d'Art Nouveau, et de Jane Kretz, fille de Joseph Kretz (directeur du théâtre de Nancy). Il a grandi dans un univers privilégié, celui de la villa Jika (villa Majorelle de 1902), à Nancy, entouré d'esthètes et d'artistes. En 1908, Jacques présente sa 1^{ère} exposition à Paris, à la société des artistes français. En 1909, ses œuvres inspirées de ses voyages en Espagne et en Italie sont présentées à Paris et à Nancy, à la Société Lorraine des Amis des Arts.



Fiche technique : 11/06/2012 - retrait : 30/01/2015 - série : châteaux et demeures historiques des XIX^e et XX^e, dans nos régions françaises (tiré du 2^{ème} carnet de 12 TVP) : la Villa Majorelle à Nancy (54-M&M) - création de l'architecte Frédéric-Henri Sauvage

Création graphique : Stéphane HUMBERT-BASSET d'après photos. - Impression : Héliogravure Support : Papier autoadhésif - Couleur : Quadrichromie - Format : H 40 x 30 mm (36 x 24) Dentelure : Ondulée - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g, France (0,60 €) - Présentation : carnet de 12 TVP autoadhésifs - Tirage : 4 000 000.

Visuel : en 1898, Louis Majorelle confie à Frédéric-Henri Sauvage (1873-1932, architecte, décorateur et enseignant) l'élaboration des plans de sa maison de Nancy. Construite de 1901 à 1902, par Lucien Weissenburger (1860-1929, architecte de l'art nouveau), la villa Majorelle (ou villa Jika, initiales de son épouse), résulte d'une collaboration des principaux artistes de l'Ecole de Nancy, Alliance provinciale des industries d'art (fév.1901 à 1909, puis évoluant vers l'Art déco français). Ce sera la première maison, entièrement de style Art nouveau de l'Ecole de Nancy, présentant tous les éléments du mouvement, à l'extérieur, comme à l'intérieur.



Fiche technique : 10/07/1953 - retrait : 12/12/1953 - série des personnages célèbres du XII^e au XX^e siècle : le maréchal Louis Hubert Lyautey, Maréchal de France. Il est né à Nancy (54), le 17 nov. 1854 et décède à Thorey (Thorey-Lyautey-54) le 27 juil. 1934. - Il est inhumé aux Invalides, nécropole militaire à Paris, depuis 1961.

Dessin : André SPITZ - Gravure : Gabriel-Antoine BARLANGUE - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Sépia - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 30 f + 7 f - de surtaxe au profit de la Croix-Rouge - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 1 300 000.

Visuel : Lyautey ne trouva qu'en 1894 sa véritable vocation : il sert en Indochine, à Madagascar, puis expérimente au Maroc des vues originales et personnelles. Résident général du Protectorat français au Maroc, de 1912 à 1925, il a été le véritable créateur du Maroc moderne et le chef de file de toute une lignée d'administrateurs restés fidèles à son exemple.



Majorelle, dans la vallée d'Ounila, terrasses d'Anemiter.

En janvier 1922, La galerie Georges Petit à Paris expose 97 toiles des travaux de Majorelle dans l'Atlas. Cette exposition est un succès. Lyautey lui achète 3 toiles pour la résidence de Rabat. En juin, il décide de repartir cette fois dans la région de la vallée de N'Fiss et de la rivière Souss. Il tombe si malade qu'il ne produira que 50 toiles, mais il rédige un carnet, qui recèle de nombreuses anecdotes. C'est le seul texte qui est publié à Nancy, à l'initiative de son père, en 1922, sous le nom de "Carnet de route d'un peintre, dans l'Atlas et l'anti atlas".



En 1923, à Marrakech, Majorelle acquiert un terrain et y fait construire sa villa dans un style Néo Mauresque, puis des ateliers dans un autre bâtiment de style berbère, flanqué d'une tour. Les ateliers, gérés par son épouse, lui permettent de faire réaliser des pièces d'artisanat de maroquinerie fine et de meubles en bois peints. En 1928, Jacques acquiert 2 parcelles de terrains contigus à sa villa, portant la surface totale à environ 4 hectares, lui permettant de créer un jardin. En 1929, il est décoré de la Légion d'honneur "pour ses études remarquables jusqu'alors inconnues". Durant l'année 1930, il se fait construire sur son terrain, par l'architecte Paul Sinor, une villa cubiste rappelant le style art déco, et comprenant un atelier de peinture au rez-de-chaussée ainsi qu'un studio au 1^{er} étage. Le bâtiment de forme contemporaine est blanc et flanqué d'un bassin étroit et peu profond, mais en 1937, il peint sa villa de couleurs vives, avec prédominance d'un bleu outremer intense, auquel il donne un nom : Le Bleu Majorelle. Depuis 1930, Jacques s'intéressait à la peinture des Nus féminins Noirs qu'il rehausse de poudre d'or et d'argent. Le thème de l'Afrique noire est très en vogue et le peintre fait poser ces femmes dans la végétation luxuriante de son jardin. L'administration Française au Maroc décide de placer dans l'escalier du nouvel Hôtel de Ville de Casablanca, deux grandes toiles (3,60 x 4,50 m), dont l'une représente le visuel du TP du bloc-feuille France-Maroc : "L'Aouache à Anemiter" (à Quarzazate-1937-38)

Une image du Maroc traditionnel : la cérémonie de l'Aouache réunit à Télouet (région de Drâa-Tafilalet), au pied de l'Atlas Sud, une assemblée de musiciens, jouant sur des tambours et rassemblés en un cercle, alors que de nombreuses jeunes femmes, vêtues de leurs plus beaux habits, portant fièrement leurs bijoux, signes d'appartenance tribale, se déplacent latéralement en un long défilé, battant des mains.



Marrakech, jardin et atelier villa de l'artiste (le bleu Majorelle)

Après plusieurs séjours entre le Maroc et l'Afrique, et de nombreuses œuvres réalisées, il décédera le 14 oct.1962 à Paris, où il a été rapatrié suite à un accident de voiture. Il sera inhumé à Nancy au cimetière de Préville, au côté de son père. Peintre, aventurier intarissable, l'artiste a marqué d'une empreinte indélébile Marrakech et le Sud Marocain.

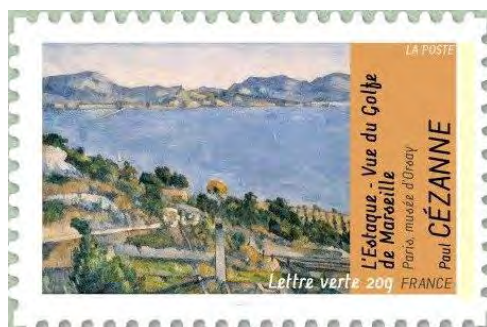


Deuxième œuvre du bloc-feuillet France - Maroc

Paul CÉZANNE - 1839 - 1906, peintre post-impressionniste.

Le Golfe de Marseille, vu de l'Estaque, vers 1885

Huile sur toile, H 72 x 58 cm, Musée d'Orsay - Paris



Fiche technique : 15/03/1939 - retrait : 10/02/1940 - série des arts - centenaire de la naissance du peintre Paul Cézanne, 19 janv.1839 - 22 oct.1906, à Aix-en-Provence (13-Bouches-du-Rhône). Dessin et gravure : Achille OUVRE - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Bleu-vert - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 2,25 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 3 296 000 - Visuel : portrait de Cézanne, la Montagne Sainte-Victoire et le viaduc de la vallée de l'Arc, vue de Bellevue (1882-1885).

Fiche technique : 29/04/2013 - réf. 11 13 485 - Série des Arts: tiré du carnet de 12 TVP - Avant et après "L'impressionnisme - le thème de l'Eau"

"Le Golfe de Marseille, vu de l'Estaque" vers 1878-79 - une œuvre de Paul Cézanne - huile sur toile, 60 x 73 cm - d'après photo : Musée d'Orsay, Paris © Thierry Le Mage

Conception graphique : Valérie BESSER - Impression : Héliogravure - Support : Papier autoadhésif - Couleur : Quadrichromie - Dentelure : Ondulées - Format carnet : H 256 x 54 mm

Format TVP : H 38 x 24 mm (34x20) - Bandes phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : Lettre Verte, jusqu'à 20g - France (0,58 €) - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs - Prix carnet : 6,96 € - Tirage : 5 200 000. - Visuel : au premier plan, la cheminée dressée de l'usine, puis le village de l'Estaque, les oliviers et les pins qui le bordent.

La touche est caractéristique du style de Cézanne : de petits aplats rectangulaires, de couleur ocre, verte et bleue, vigoureusement posés sur la toile.

Le musée d'Orsay est ouvert en 1986, situé à Paris (7^e), le long de la rive gauche de la Seine. Il est installé dans l'ancienne gare d'Orsay, construite par Victor-Alexandre-Frédéric Laloux (nov.1850-juil.1938, architecte, enseignant) de 1898 à 1900 et réaménagée en musée sur décision du président de la République Valéry Giscard d'Estaing (fév.1926, président de mai 1974 à mai 1981). Ses collections présentent l'Art occidental de 1848 à 1914, dans toute sa diversité : peinture, sculpture, arts décoratifs, art graphique, photographie, architecture, etc. Il est l'un des plus grands musées d'Europe et possède la plus importante collection de peintures impressionnistes et post-impressionnistes au monde, avec près de 1 100 toiles au total, sur plus de 3 450, et l'on peut y voir des chefs-d'œuvre de la peinture et de la sculpture.

Fiche technique : 10/12/1986 - retrait : 12/06/1987 - série patrimoine : inauguration du musée d'Orsay,

Création : Jean WIDMER - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Bleu clair, sur bleu foncé - Format : H 52 x 31 mm (48 x 27)

Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 3,70 F - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 8 715 853. - Visuel : la représentation de la façade du bâtiment, sur son fronton, on distingue les trois principales destinations de l'ancienne gare : Orléans, Bordeaux et Nantes. - Remarque : il y a une erreur de millésime sur le TP et il n'y pas de marges blanches.



Fiche technique : 18/06/2012

retrait : 29/03/2013 - Musée d'Orsay,

85^e congrès de la Fédération Française

des Associations Philatéliques (FFAP)

Création et gravure : Louis BOURSIER

Impression : Taille-Douce 2 poinçons

Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie

- Format TP : H 40 x 30 mm (37 x 26)

+ vignette attenante : V 26 x 30 mm (22 x 26)

Dentelure : 13 x 13 1/2 - Barres phosphorescentes :

2 - Faciale : 0,60 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 20g

- France + vignette : sans faciale



Présentation : 36 TP / feuille - Tirage : 2 000 000 - Visuel : à l'initiative du Président Valéry Giscard d'Estaing, le musée d'Orsay, a été inauguré le 1^{er} décembre 1986 par le président François Mitterrand (présidence, mai 1981 à mai 1995). - la façade stylée du bâtiment, côté Seine, et l'horloge classée de l'ancienne gare d'Orsay.

Fiche technique : 29/04/2019 - réf. 21 19 760 - Pochette philatélique de l'Emission Commune FRANCE - MAROC

Les richesses de nos musées à Paris et à Rabat

Mise en page : Sylvie PATTE et Tanguy BESSET - d'après photos : Musée Mohammed VI, Phil@poste (Musée d'Orsay), ©RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Thierry Le Mage (timbre Cézanne), (Timbre Majorelle). - Format de la pochette :

H 210 x 100 mm - Format déplié des 3 volets V 210 x 297 mm - Création graphique des 4 TP : Elsa CATELIN

Impression : Héliogravure - Couleur : Quadrichromie - Dentelure : x - Barres phosphorescentes : Non

Format des 4 TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Faciale des TP - France : 0,88 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France

+ 1,30 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g - Europe et Monde et faciale des 2 TP Marocains : en Dihram.

Prix de vente : 8,00 € - Tirage : 15 000

Couverture : présentation du titre, avec reprise du visuel des TP et des photos des deux musées.

Intérieur : composé de 2 TP français et de 2 TP marocains, une œuvre de Paul Cézanne : "Le Golfe de Marseille, vu de l'Estaque" et une œuvre de Jacques Majorelle (1886-1962). La pochette, en 3 volets, est illustrée par le Musée d'Orsay à Paris et le Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, à Rabat, et des textes en français et en marocain.



Visuel non détaillé et de mauvaise qualité.

Informations diverses - complément aux émissions de mars 2019.

Pour accompagner l'émission du timbre de la série des Métiers d'Art, le "Tailleur de cristal", du 18 mars 2019, un souvenir philatélique sera commercialisé le 12 avril.

Fiche technique : 12/04/2019 - réf. 21 19 400 - Souvenir philatélique des Métiers d'Art

Le Tailleur de Cristal (TP émis le 18 mars dernier, lors du Salon de Printemps à Paris)

Présentation : carte 2 volets + 1 feuillet gommé avec le TP. - Création graphique et mise en page :

Florence GENDRE d'après photos © RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Franck Raux - Impression carte : Offset - Gravure : Line FILHON

Impression feuillet : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format carte

2 volets : H 210 x 200 mm - Format feuillet : H 200 x 95 mm - Format TP : C 40,85 x 40,85 mm

(V 37 x 37) - Dent. : 12 1/4 x 12 1/4 - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 1,30 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g, Europe et Monde - Prix de vente : 4,00 € - Tirage : 30 000

Visuel : ce service de verres est au chiffre du Prince couronné (E + couronne), Eugène Rose

de Beauharnais (1781-1824). Les métiers du verre et du cristal sont au cœur du patrimoine économique et culturel français. Classés dans la catégorie des arts du feu, ils se divisent entre le travail du verre à chaud (souffleurs, verriers au chalumeau ...) et le travail à froid. Parmi ses derniers le métier très particulier de tailleur de cristal : il décore le verre à froid par enlèvement de matière. Il creuse sur l'objet des motifs linéaires, géométriques, des facettes, des biseaux, des rondeurs, des diamants en creusant le verre à l'aide de meules de différents gabarits fixées sur des tours verticaux ou horizontaux actionnés par un moteur.

Un cristal taillé et gravé à la Manufacture des Cristaux de Montcenis (1781 à oct.1832) au Creusot, principal fournisseur de verrerie de S.M.l'Impératrice, mais également de la Maison de l'Empereur.





Fiche technique : 15/04/2019 - réf : 11 19 423 - Carnets pour guichet
"Marianne l'Engagée" du 19 juillet 2018 - nouvelles couvertures publicitaires :
 170 ans du premier timbre-poste français - un rendez-vous d'exception en cette année d'anniversaire
 + l'utilisation du carnet de 12 TVP autocollants + code barre et logo

Conception couverture : Agence AROBACE - Impression carnet : Typographie - Création TVP :
 Yseult Yz (Yseult DIGAN) - Gravure TVP : Elsa CATELIN - Impression TVP : Taille-Douce
 Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Vert - Format carnet : H 130 x 52 mm - Format TVP :
 V 20 x 26 mm (15 x 22) - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Dentelure : Ondulée verticalement
 Prix de vente : 10,56 € (12 x 0,88 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Tirage : 100 000 carnets

Visuel TVP : Marianne l'engagée symbolise l'avenir, le progressisme, la liberté, l'égalité
 et la fraternité. C'est une création de l'artiste Yseult YZ, pour la Présidence de la République.

Nouveaux Collectors

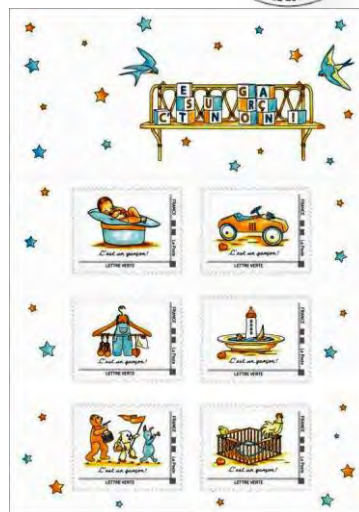
Fiche technique : 18/03/2019 - réf : 21 19 937 - Les 130 ans de la Tour Eiffel 1889-2019, avec l'histoire de la construction de l'édifice

Carnet pliable de 4 MTAM : Conception des TVP : Sophie BEAUJARD - Mise en page : Agence Huitième Jour - d'après photos : © TOPFOTO / Roger Berson / Albert Harlingue / Roger Violet
 Support : Papier auto-adhésif - Impression : Offset - Couleur : Quadrichromie - Format ouvert : H 297x 140 mm - Format : V 37 x 45 mm (32 x 40) - zone personnalisation : V 23,5 x 33,5 mm
 Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Prix de vente : 5,00 € (4 x 0,88 €) - Faciale TVP : Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Présentation : Demi-cadre gris
 vertical - micro impression : Phil@poste et 5 carrés gris à gauche + FRANCE et La Poste - Tirage : 7 500. - Paris : la Tour Eiffel se dresse sur les bords de Seine, c'est une magnifique structure
 en fer, illuminant la Capitale de la France. Fabriqué par l'ingénieur Alexandre Gustave Eiffel, né Bonickhausen (déc.1832-déc.1923, ingénieur centralien et industriel).



Fiche technique : 18/03/2019 - réf : 21 19 936 - Les 130 ans de la Tour Eiffel 1889-2019, sur un fond de peintures naïves et joyeuses

Carnet pliable de 4 MTAM : Conception des TVP : Sophie BEAUJARD - Mise en page : Agence Huitième Jour - d'après photos : © TOPFOTO / Roger Berson /
 Albert Harlingue / Roger Violet - Support : Papier auto-adhésif - Impression : Offset - Couleur : Quadrichromie - Format ouvert : H 297x 140 mm
 Format TVP : V 37 x 45 mm (32 x 40) - zone personnalisation : V 23,5 x 33,5 mm - Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Barres phosphorescentes : 2
 Prix de vente : 7,30 € (4 x 1,30 €) - Faciale TVP : Lettre Internationale, jusqu'à 20g - Europe + Monde - Présentation : Demi-cadre gris vertical
 micro impression : Phil@poste et 5 carrés gris à gauche + FRANCE et La Poste - Tirage : 7 500. - Paris : la Tour Eiffel et les jeux de couleurs.



Fiche technique : 06/04/2019 - Bloc-feuillet, 6 MTAM - Présentation des 2 collectors : réf : 21 19 927 + 21 19 928 - Création : Sophie DUF - Mise en page : Agence Huitième Jour
 Impression : Offset - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Polychromie - Format bloc-feuillet : V 149 x 210 mm - Format TVP : H 45 x 37 mm (40 x 32) - zone personnalisation :
 H 33,5 x 23,5 mm - Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : Lettre Verte jusqu'à 20g - France (6 x 0,88 €) - Prix de vente : 7,50 € - Tirage : 2 x 8 000
Remarque : disponible également en feuilles de 30 TVP - Impression : Numérique, avec une annotation grille tarifaire au dos de la feuille - prix de vente : 32,00 € - Tirage : 1 000 ex. / chaque.

Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon -Langlade)



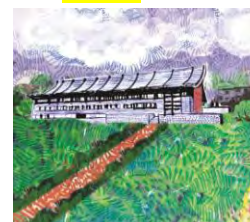
Fiche technique : 17/04/2019 - réf. 12 19 053 - SP&M - série patrimoine.
L'Arche - Musée de France - 20 ans d'un monument du patrimoine de SPM

Création : Marie-Laure DRILLET - Gravure : André LAVERGNE - Impression : Taille Douce
 Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : H 40 x 30 mm (36 x 26)
 Faciale : 1,30 € - jusqu'à 20g, Europe et Monde - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 30 000

Visuel : Initialement construit en 1867-1868, ce bâtiment abritait l'Ouvroir Saint-Vincent géré par
 les sœurs Saint-Joseph de Cluny. Il accueillait des jeunes filles orphelines ou issues de familles
 défavorisées. Le bâtiment a ensuite hébergé plusieurs services administratifs, une bibliothèque
 et même des scolaires. Au dernier étage, fut inauguré le 12 juil.1965, le musée de Saint-Pierre.
 Depuis 1999, les collections sont gérées par l'équipe de l'Arche. L'Arche, Musée et Archives
 de la Collectivité Territoriale a été inaugurée en sept.1999 par le Président de la République,
 Monsieur Jacques Chirac (1995-2007).

Remerciements à l'artiste Marie-Laure DRILLET, pour ses informations techniques et artistiques.

Timbre à date - P.J.
 17/04/2019 - inconnu



L'une des étapes
 de réalisation de l'artiste.

Émissions prévues pour mai 2019 : 6 mai - carnet de l'éclosion de fleurs / TP : 70 ans du Conseil de l'Europe / TP : 60 ans de la Cour Européenne des Droits de l'Homme / Augustin Fresnel 1788-1827,
 père de l'optique moderne / 13 mai - carnet de la Croix-Rouge française, avec des portraits de personnages / Europa : les oiseaux de nos régions. / 18-20 mai : bloc-feuillet Sport, Couleur Passion
 / série nature : bloc-feuillet, la flore en danger + du 16 au 19 mai, 67^e Assemblée Générale de Philapostel à Bussang (88-Vosges) "les animaux sauvages et les métiers du bois de la forêt Vosgienne".

Remerciements aux Artistes sollicités, ainsi qu'à mon ami André, pour leurs contributions Artistiques, Techniques et Documentaires.

Avec mes regrets pour les prochains journaux, que je vais devoir simplifier, je vous souhaite tout de même, une agréable lecture.

SCHOUBERT Jean-Albert